



HANDI'LIENS 62

Diocèse d'Arras



Pastorale des Personnes Handicapées (PPH)

N°6

1^{er} octobre 2022

Petit mot de Bruno, délégué épiscopal à la pastorale santé

Chers Amis,

Comme elle retentit en nos équipes et dans nos cœurs cette magnifique « Parole du tisserand » !

Elle nous reprecise combien chacun dans son équipe ou son doyenné, tient un rôle capital pour l'édification d'un monde bienveillant et ouvert à tous, soulignant l'apport de chacun selon ses talents et ses capacités.

Continuons donc à tisser patiemment ces liens entre nous, en prenant soin les uns des autres, afin de révéler un jour toute la beauté et la richesse de ce tissu de fraternité et d'empathie pour notre frère souffrant.

C'est notre mission.

Bruno

DEPS

LA PARABOLE DU TISSERAND

La communauté est comme un tissu qui s'élabore,
Un tissu dont je ne sais pas ce qu'il sera,
Mais qui, autour de nous,
Peu à peu se tisse, sans modèle ni dessin savant.

Dans ce tissu, je peux être un fil, un trait de couleur...
Bleu profond ? Rouge éclatant, ou bien le fil de lin gris ?
Cette troisième couleur, au dire des tisserands, est la plus importante :
Le gris neutre de tous les jours, celui qui fait chanter le bleu profond
Et le rouge éclatant, celui qui est porteur d'harmonie.

N'avoir que ma propre couleur et de cela me réjouir,
Pour qu'elle apporte la joie et non la rivalité,
Comme si moi, bleu, j'étais l'ennemi du vert,
Comme si j'étais, moi, ton adversaire !

Et ceux qui ne peuvent ou ne veulent pas entrer avec nous dans l'ouvrage ?
Irai-je, les précédant, leur faire place,
Pour qu'ils viennent de leurs propres couleurs
Se mêler au dessin ?

Il y a une place pour tous
Et chaque fil vient apporter une continuité :
Non seulement ceux qui sont à l'origine du travail
Ont été tendus d'un support à l'autre, mais chaque fil.

Un fil vient à se rompre : aussitôt le travail arrête,
Et les mains patientes de tous les tisserands s'appliquent à le renouer.
Chaque fil, même le plus lumineux, peut disparaître, tissé sous les autres.
Il est cependant là, non loin, même si notre œil, ne le perçoit plus...

Maintenant, c'est au tour du mien d'être lancé à travers la chaîne.
Quand son trait aura cessé d'être visible, alors toute l'harmonie apparaîtra,
Harmonie de ma nuance mêlée à toutes les autres qui l'accompagnent, jusqu'à ce qu'elle disparaisse.

Je ne sais pas ce qu'il adviendra de ce tissu.
Le saurai-je jamais ?

Un tisserand finlandais (dans « Revue Pastorale Santé »
n°242)

« Comme Barnabé, nous étions dans la joie »

Au Relais Sainte Catherine ce 26 mai dernier lors du Jeudi de l'Ascension, le Train de l'Amitié invitait tous ses amis à se réunir de nouveau pour un temps de rencontre et célébrer ensemble l'Eucharistie. Et il aura fallu de la persévérance dans la foi à nos amis de la MAS d'Eperlecques pour participer à ce moment d'Eglise, eux qui n'avaient pas participé depuis deux ans à des célébrations du fait des contraintes sanitaires liées au Covid19.

Ce fut pour nous un beau témoignage de foi et nous étions tous dans la joie comme Barnabé à Antioche « Voyant la grâce de Dieu à l'œuvre, il fut dans la joie » (Act. 11,22-24). Une autre grande joie c'est qu'après deux ans d'absence, on se retrouvera tous ensemble en août prochain en pèlerinage à Lourdes...

Jean-Pierre Benoit Diacre



RETRAITE DIOCESAINE DE LA FRATERNITE CHRETIENNE DES
PERSONNES MALADES ET HANDICAP2ES (F.C.P.M.H)
DU 17 au 20 MAI 2022 à MERVILLE

Les membres de la Fraternité Chrétienne des Personnes Malades et Handicapées du diocèse d'Arras se sont retrouvés en ce mois de mai à Merville pour leur retraite annuelle, après une absence de 2 ans suite à la pandémie.

Elle avait pour thème : « **J'ai besoin de toi, j'ai confiance en toi.** »

Nous avons accueilli l'abbé Gérard Levray notre prédicateur et aussi notre nouveau responsable Joel Parein. Nous étions environ une quarantaine de personnes.

Le premier soir est celui de l'accueil où chacun se présente. Notre prédicateur nous rappelle que notre Eglise Catholique, convoquée par le pape François les 9-10 octobre 2021 à Rome est invitée à vivre un synode qui s'achèvera en octobre 2023. Nous revoyons le logo qui a été réalisé pour l'Eglise universelle : pour une Eglise synodale. Nous y voyons 15 personnes et il y a de la variété : les enfants, les personnes handicapées qui sont devant, l'évêque étant dans le groupe. Il s'agit de marcher ensemble, c'est une invitation à ce que cette Eglise ait pour source l'Esprit Saint, la parole de Dieu et où tous participent, prennent la parole, se sentent missionnaires. Nous allons essayer de marcher ensemble pendant ces 3 jours de retraite.

1ère journée : « **Demandez et vous recevrez** » (Luc 11,9)

Pourquoi prier ? A l'école de Jésus ... Pourquoi demander ? Pourquoi prier demandent certaines personnes ? A quoi ça sert ? Il n'y a rien qui change. Nous sommes de temps en temps les déçus de la prière. Comment prier Dieu ?, comment lui parler ?. Prier, c'est s'arrêter.

Donner du temps à Dieu, chaque jour, chaque semaine. Notre prière, trop souvent n'est qu'un commerce avec Dieu ... nous voulons qu'elle « rapporte ».

Trop souvent pour nous, prier c'est demander.

Nous réclamons de Dieu qu'il fasse notre volonté, qu'il exécute notre plan, qu'il se mette à notre service. Or prier, c'est tout le contraire. C'est demander à Dieu de faire Sa volonté, d'exécuter Son plan, de se mettre entièrement à Son service.

A l'école de Jésus nous découvrons que la prière c'est d'abord s'oublier et donner la première place à quelqu'un que nous aimons. L'Evangile nous rappelle que Dieu est proche, fidèle, solidaire, Dieu n'est pas sourd ! A travers différents témoignages nous avons vu l'intimité de Jésus avec la personne.

2ème journée : « **Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement** »

Un proverbe écossais dit : « Beaucoup de petites gens dans beaucoup de petits lieux faisant beaucoup de petites choses sont capables de changer la face du monde »

Avec le témoignage de Frère Luc, médecin à Tibherine en Algérie, assassiné le 21 mai 1996

« Qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perdra sa vie à cause de moi celui- là la sauvera. »

Le salut nous vient des autres qui sont pour nous la présence de Dieu appelant à la vie.

Si la foi sauve, c'est parce qu'elle détourne notre regard vers un autre, donc crée une relation qui nous arrache à notre solitude mortelle. Chaque fois que nous quittons le souci de nous-mêmes pour le souci d'un autre, nous vivons cette foi, qui est peut-être à notre insu, foi en Dieu.

« Perdre sa vie pour le Christ »

Si tu veux être heureux, rends quelqu'un heureux.

3ème journée : « Ma puissance se déploie dans la faiblesse » (2Co12,9)

Il y a des moments où nous sommes désemparés, où l'avenir nous apparaît sans issue. Et pourtant Jésus est là, présent compagnon fidèle, qui nous fait confiance. Alors nous pouvons nous relever et continuer la route. (Témoignage de Jeanine atteinte d'une maladie grave.)

Voici quelques phrases retenues par chacun et chacune lors de cette 3ème journée.

- *Jésus est venu sur cette terre pour faire connaître l'amour du Père.*
- *Il est urgent d'aimer, de le manifester, d'être des passeurs d'Espérance.*
- *J'ai besoin de donner un sens à ma vie.*
- *Le vendredi Saint reste toujours présent. La résurrection donne un sens à cette Croix. Christ est ressuscité !*
- *Cette retraite m'a permis de reprendre confiance en moi. Merci Seigneur.*
- *Jésus emmène-moi dans ta barque.*

Il y aurait encore beaucoup à dire tant notre instruction a été riche.

D'abord merci Seigneur.

Merci à notre prédicateur l'abbé Gérard Levray, à notre aumonier l'abbé Lortil.

A notre équipe diocésaine et un grand merci à nos hospitaliers et hospitalières de Lourdes qui se sont occupés de nos grands malades.

Notre retraite 2022 est terminée nous pensons déjà à celle de l'année prochaine.

Elle aura lieu du **9 au 12 mai 2023**.

Venez nous rejoindre !

Un grand merci à tous.

Témoignage de Martine aumônier du Centre Hospitalier d'Arras.

Retraitée depuis avril 2020, je viens de faire du rangement, du tri dans mes dossiers, mes photocopies...je jette, je classe, je relis et je tombe sur la mise en écrit d'une rencontre avec une patiente. Dans la vie d'équipe d'aumônerie, on appelle cela la relecture.

Depuis bientôt 3 mois sur l'hôpital un service nouveau : « unité soins palliatifs » j'interpelle l'équipe d'aumônerie leur disant mon désir de visiter ce service en complément de l'Oncologie et de l'Hématologie que je visite déjà.

C'est ok, je me présente au bureau du personnel avec l'accord du cadre de santé, je connais déjà les infirmières, les aides-soignantes, je fais connaissance avec d'autres, je suis bien accueillie par tous et leur dis mon souhait d'un partenariat réciproque dans l'accompagnement. C'est chose faite, je fais partie pleinement du service, les patients viennent régulièrement pour la pose de leur chimio, je me glisse dans les chambres entre les soins infirmiers et je fais ainsi mon petit bonjour à tous, parfois c'est une rencontre rapide, pour d'autres une grande écoute, parfois une prière, ils savent ma disponibilité : « être là pour eux » le personnel est très étonné de constater cette relation amicale se créer entre l'aumônier et le patient et parfois l'accompagnant.

Je vous partage cette rencontre !

Lundi 12 mars, j'ai visité Me X, une dame de 68 ans, très menue, elle est allongée sur le lit, reliée à une potence pour recevoir sa chimio. Tout est calme, tranquille, je m'avance vers elle, lui dit bonjour et me présente (je porte un badge) nous nous sommes déjà vues me dit-elle, et me remets en mémoire notre rencontre, j'acquiesce, elle me rappelle être la sœur d'une dame que je visitais, nous échangeons mais toujours lentement avec calme et sérénité, elle me dit sa souffrance, je l'écoute, puis je la quitte, lui disant repasser fin de semaine.

Fin de semaine, nous nous retrouvons, je prends des nouvelles et nous échangeons sur beaucoup de choses, une grande douceur émane de sa voix, ses grands yeux marrons scrutent mon regard, je rentre à la maison me dit-elle, je reviens dans 15 jours.

Le 2 avril, je la retrouve dans le service, elle m'exprime ses fortes douleurs au ventre, elle a du mal à s'alimenter, je ne la sens vraiment pas bien, après une écoute attentive je la laisse se reposer.

Le 6 avril, je la retrouve en gastro, elle est inquiète et commence à se poser des questions sur l'évolution de sa maladie cependant, elle est toujours très calme et douce, ma présence lui est agréable et c'est réciproque. Jusqu'alors, nous n'avons pas abordé dans nos échanges le côté religieux, elle sait qui je suis et je respecte ses idées cela ne m'empêche pas de lui partager mes journées, ce que je vis dans ma mission sur l'hôpital, que dimanche c'est Pâques, je viendrai donner la communion à ceux qui me l'ont demandé et comme je serai dans le service je passerai la saluer.

Dimanche 8 avril, Pâques, comme promis je passe la voir, aucune demande ne m'est adressée mais je sens que nous vivons une intense communion fraternelle, je lui dis prier pour elle et tous les patients de cet hôpital.

Dans la semaine du 9 avril je fais connaissance avec son fils et sa fille, nous échangeons, ils sont très proches de leur maman. Je les quitte et dis ne pas venir dimanche 15 avril car je vais avec des pèlerins à la Chapelle de la Médaille Miraculeuse à Paris.

(suite de la page précédente)

Lundi 16 avril, je passe la voir, sa fille est là, maman vous a réclamée me dit-elle, la rencontre est dans l'échange du regard et du tactile, je tiens sa main un moment, nous n'avons pas cette intimité qui lui permet d'échanger à sa convenance, je les laisse, je reviendrai demain.

Mercredi 17 avril, pour la 1^{ère} fois Me X, me parle qu'elle ne va pas guérir et qu'elle va mourir, je l'écoute, je la laisse s'exprimer sans intervenir et lui tiens la main, puis elle me parle de sa foi, de la mort, je lui demande si elle a peur, non me dit-elle, je suis prête alors je lui partage mes convictions sur l'amour de Dieu qui nous accueille comme un père, les bras grands ouverts, faites-lui confiance tout simplement. Nous partageons la Parole de Dieu (j'ai toujours « Prions en Eglise » sur moi) les textes du moment ne font que parler de vie éternelle !

« Celui qui croit en moi aura la vie éternelle
Celui qui mange de ce pain vivra éternellement »
Elle me regarde et demande la communion, je veux la recevoir me dit-elle avec un regard rempli d'amour, une intensité de foi rayonnante.

Je continue les jours suivant à lui rendre visite, prier, échanger.

Vendredi 27 avril, elle ne va pas bien, je sens que c'est bientôt le départ, sa fille est là, nous discutons hors de la chambre de son état de santé je retourne m'asseoir près de sa maman, je prie avec elle, elle se met à répéter après moi, sa fille est restée assise dans le fauteuil en silence, la tête baissée.

Au bout d'un moment je les quitte, Me X est décédée le dimanche 29 avril

Du 12 mars au 29 avril nous nous sommes accompagnées dans une rencontre de cœur à cœur, je rends grâce à Dieu pour tant de merveilles

Dans la mission d'Aumônier, il est important de ne pas brûler les étapes de la rencontre, il faut laisser venir à soi les désirs du patient, être nature et vrai dans la relation, savoir recevoir de l'autre tout simplement.

Notre mission à tous est d'être à l'école de la Vie tout comme les apôtres revenant vers Jésus pour échanger leur mission.

Martine.

TOUS ENSEMBLE POUR UNE SOCIÉTÉ **VERITABLEMENT INCLUSIVE**

Depuis quelques mois je fais partie de l'heureux club des retraités après une carrière presque entièrement réalisée au service des personnes déficientes intellectuelles, tout d'abord comme éducateur spécialisé puis rapidement comme chef de service éducatif puis les dix dernières années au siège de l'association des Papillons blancs de Dunkerque.

Durant ma carrière j'ai eu la chance d'obtenir un master de Travail Social et Santé en Europe et durant cette formation j'ai pu visiter différents pays d'Europe ce qui m'a convaincu de la nécessité de militer pour que la France s'engage résolument vers une société beaucoup plus inclusive pour les personnes handicapées.

Pour moi une société inclusive est une société qui permet aux personnes handicapées de vivre au milieu de tous et non plus systématiquement en structures spécialisées.

Durant de nombreuses années nous nous étions efforcés de créer et conforter un secteur médico-social de qualité permettant d'accueillir des personnes handicapées dans des IME, des foyers, des ESAT, tout cela dans de très bonnes conditions. Mais ces structures spécialisées très protectrices n'en n'étaient pas moins des structures à part de la société.

Également depuis quelques années les associations de personnes handicapées agissent au niveau européen pour leur inclusion qui passe en partie par de la désinstitutionnalisation. Ce mouvement est arrivé en France, il est soutenu par le mouvement parental.

Il est évident que cela crée des débats car les personnes handicapées sont toujours aussi vulnérables et ont toujours autant besoin d'accompagnement et de professionnels qualifiés pour assurer cet accompagnement. Mais il s'agit maintenant d'un accompagnement principalement hors institution, en tous cas un accompagnement qui tienne compte des capacités des personnes. Et si ces capacités sont très réduites et que l'institution reste nécessaire, il est tout de même possible d'ouvrir l'institution sur la vie de la commune ou du quartier.

Mais attention, l'inclusion ne doit surtout pas se résumer à sortir une personne de son institution et de la laisser se débrouiller dans la société sans lui accorder les moyens nécessaires à son accompagnement. Il y a là encore de nombreux combats à mener.

Le combat pour l'inclusion des personnes handicapées va de pair avec celui pour favoriser leur autodétermination c'est-à-dire l'expression de leur avis, le respect de leurs choix, quel que soit le niveau de leur handicap.

L'autre combat est celui du changement des mentalités. En effet de nombreux essais d'inclusion sont mis en échec parce que les collègues de travail ou les voisins des appartements aménagés, mal informés, mal préparés rejettent les personnes différentes.

Et c'est là qu'en tant que chrétiens nous avons une grande part à prendre dans le débat social pour aider les mentalités à changer vers plus d'acceptation de la différence. Commençons d'ailleurs par accueillir convenablement les personnes handicapées dans nos églises, durant nos offices, même si elles bougent et même si elles rient ou crient. Changer le regard porté sur les personnes handicapées est le premier pas vers une société (et une Eglise) vraiment inclusive !

Hervé SERGEANT

ECHOS DE NOS AMIS **DE LA PCS**

(Pédagogie Catéchétique Spécialisée)
rattachée au Service Diocésain de Catéchèse

MON LEO...

L'accès à de multiples domaines est impossible à beaucoup de personnes en situation de handicap et notamment aux personnes avec Autisme. Maman de Théo, 13 ans, qui a communié en 2022, Léo, 10 ans, porteur d'autisme et Axel 6 ans. Théo poursuivait sa dernière année de catéchèse et la Profession de Foi approchait.

Je pensais que Léo n'aurait pas accès à cet enseignement et j'ai demandé à la catéchiste de Théo si le prêtre accepterait de bien vouloir faire une bénédiction à Léo en même temps que la profession de foi de son frère.

Et puis j'ai rencontré Annie que je connaissais déjà de vue lors des temps forts avec Théo. Elle m'a proposé que Léo puisse bénéficier d'un enseignement adapté de la catéchèse.

Dans un domaine où je ne soupçonnais pas qu'il était possible d'adapter et bien si...c'était possible pour mon Léo. Moi qui ai eu des épreuves dans ma vie de maman avec l'arrivée de cet enfant extraordinaire. Je me suis toujours demandé pourquoi ? Pourquoi lui, pourquoi notre famille...

Et puis j'ai fini par penser que c'était un cadeau de Dieu...Mon Léo...parce que tout le monde n'en n'aurait pas été capable, parce que moi j'en suis capable... ma foi a évolué et c'est encore un signe de plus que mon Léo puisse aller au caté comme ses frères. Une victoire pour mon cœur de maman. Léo continue à faire partie de la famille de Dieu.

Je remercie Annie pour sa patience et Séverine pour ses explications si précieuses.

Maman de Léo, Théo, Axel.

A vous de « jouer » :

MON BOUQUET DE LA TOUSSAINT

Sur une feuille de papier, dessinez des cœurs, des fleurs de formes différentes...
N'hésitez pas à utiliser plusieurs couleurs.

Inscrivez dans ces cœurs et fleurs, les prénoms des personnes de votre famille et les prénoms de personnes que vous aimez ou que vous connaissez.

N'oubliez pas d'inscrire votre prénom et profitez-en pour demander à vos parents ou à un membre de votre famille pourquoi vos parents ont choisi de vous donner ce prénom.

Vous pouvez également leur demander de vous raconter l'histoire de votre Saint Patron.

Vous pouvez agrémenter votre bouquet en écrivant sur des cœurs et/ou des fleurs des Béatitudes (Lc 6, 20-23) que vous aimez particulièrement.

Scotez ensuite chaque cœur (ou chaque fleur) sur une paille, puis déposez-les toutes dans un joli vase ou récipient.

Et voilà, votre bouquet de la Toussaint est prêt, et il pourra égayer votre maison ou votre espace prières...



Pour nous contacter :

Pour l'équipe diocésaine PPH : Séverine GEERAERT (ALP)

Bruno LEROY (Diacre) :

DEPS et responsable « HANDI'LIENS 62 » : med.b.leroy.marck@free.fr

Vous pouvez aussi nous retrouver sur le site du diocèse d'Arras :

<https://arras.catholique.fr/>

<https://arras.catholique.fr/pph>